

*des Rois et Seigneur de ceux qui gouvernent, devant votre auguste trône de grâces et de miséricorde se prosterner l'Espagne entière, fille très aimée de votre Cocur. Nous sommes votre peuple, régnez sur nous. Que votre empire dure toujours à travers les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

C'est la première réalisation du voeu de Notre-Seigneur à Paray-le-Monial. C'est la reconnaissance authentique, royale et nationale, de sa souveraineté sur les peuples.....

Le collaborateur de *L'Univers* raconte ensuite ce que fut l'arrivée du cortège royal et princier de Jésus-Hostie dans la chapelle des rois d'Espagne, puis il ajoute :

D'un mot frappant et juste, Mgr Bruchési a résumé cette nouvelle victoire eucharistique, et c'est encore une des trouvailles de son discours. Du reposoir de Montréal, après tant de splendeurs, le Saint-Sacrement avait été rapporté à la chapelle d'un grand hôpital, voisin. " Il fut reconduit chez nous, s'est écrié Sa Grandeur, à la maison du pauvre ; à Madrid, il rentre à la maison du roi ! "

Et la leçon très spéciale de ce triomphe est de nous exhorter à poursuivre partout cette restauration du divin pouvoir. Alors que certains esprits caressent en vain la chimère de l'avènement universel d'une sorte d'ordre nouveau du monde, l'oeuvre par excellence demeure de faire régner Jésus-Christ. *Adveniat regnum tuum !* Que son empire s'étende aux rois et aux peuples. Il n'y a pour eux aucun autre salut, aucun autre avenir. Et l'incomparable attrait du Congrès de Madrid est justement de nous avoir donné, de ce grand rétablissement de la cité catholique sous le sceptre de Jésus, un gage et un présage.

Le prologue des glorieuses manifestations eucharistiques de Montréal en 1910, si l'on peut ainsi dire, c'est à Londres en 1908 qu'il le faut placer. Grâce toujours à la personnalité de notre archevêque, c'est à Madrid que la postérité trouvera son épilogue.

Une fois encore, aussi, Monseigneur est allé voir Pierre — *videre Petrum* — dans la personne de Pie X. De Rome comme